

Cultures et sociétés de l'Amérique coloniale, XVI^e- XIX^e siècle

Serge Gruzinski



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20466>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 171-172

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Serge Gruzinski, « Cultures et sociétés de l'Amérique coloniale, XVI^e-XIX^e siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20466>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Cultures et sociétés de l'Amérique coloniale, XVI^e-XIX^e siècle

Serge Gruzinski

Serge Gruzinski, *directeur d'études*

De l'invention de l'Amérique à l'invention de la Chine

- 1 LA Chine et l'Amérique sont au cœur de la mondialisation actuelle. L'Amérique donne aujourd'hui des signes d'essoufflement tandis que la Chine semble partie pour lui ravir la première place. L'historien est bien impuissant à deviner l'avenir mais il peut répondre à d'autres questions. Pourquoi la mondialisation se joue-t-elle autour de ces deux pays ? Depuis quand la Chine et l'Amérique occupent-elles ces positions privilégiées sur l'échiquier planétaire ? Dans un ouvrage précédent, *Quelle heure est-il là-bas ?*, nous avons examiné les liens qui s'étaient tissés dès le XVI^e siècle entre le Nouveau Monde et les sociétés de l'Islam. Il est apparu que dès cette époque ces régions ont eu à affronter les premières poussées de l'expansion européenne sur le globe. Colomb était persuadé que sa découverte fournirait l'or avec lequel les chrétiens reprendraient Jérusalem et écraseraient l'Islam. L'Empire ottoman, de son côté, s'inquiétait de voir un continent inconnu du Coran et des savants musulmans livré à la foi et à la rapacité des chrétiens. Nous avons aussi rappelé que les entreprises portugaises et espagnoles n'étaient pas que des manifestations de l'expansion européenne. Elles mettaient en place les conditions d'une mondialisation qui a fait progressivement du globe la scène d'une histoire commune. S'il est vrai que l'on ne peut saisir ce processus de planétarisation sans considérer ce qui se joue entre Islam, Europe et Amérique, n'est-ce pas encore nourrir une vision trop étriquée du passé ? Si l'adjonction d'une quatrième partie du monde est l'acte de naissance de la mondialisation ibérique, l'irruption de la Chine sur les horizons européens et américains constitue un bouleversement qui ne saurait non plus passer inaperçu. Que cet événement ait été contemporain de la découverte du Mexique aurait dû pourtant

depuis longtemps attirer notre attention si les américanistes n'avaient, sans toujours s'en rendre compte, substitué à un eurocentrisme justement décrié une fixation excessive sur le Mexique et l'Amérique latine. Le séminaire reprend donc l'étude des Amériques sous l'angle de ce que nous avons nommé la mondialisation ibérique. Envisager la mondialisation comme espace de réflexion et champ d'une histoire globale, c'est évidemment admettre que l'épisode des découvertes concerne autant les Asiatiques que les Amérindiens, les Africains et les Européens. Nous ne sommes donc plus en présence d'une histoire unique, la nôtre, mais d'histoires multiples qui se croisent, s'affrontent, s'entrechoquent ou, si l'on préfère, d'une histoire globale, polyphonique, que l'on ne saurait confondre avec celle des caravelles, des marchands et des conquistadors, mais qui n'est pas non plus, dans un apparent renversement des points de vue, celle que vivent Las Casas ou Montaigne. L'analyse des circonstances qui entourent la pénétration portugaise en Chine et la pénétration espagnole au Mexique nous aide à repenser les conditions d'accrochage des mondes et la diversité des réactions rencontrées. Il n'est pas inutile de rappeler le caractère exceptionnel de ce moment puisque les Ibériques se retrouvent tout à coup, s'agissant de la Chine et de la Mésoamérique, face à deux des civilisations majeures de la planète. Le séminaire a confronté les entreprises portugaise et castillane en analysant leurs préparatifs, leur déroulement, les réactions des sociétés non-européennes, la capacité d'adaptation et la réactivité des Ibériques. Quelle analyse des sociétés mésoaméricaines par Cortés ? Quel diagnostic porté sur la Chine par les membres de l'ambassade T. Pires ? Au cours de l'année, Louise Bénat Tachot (Université Paris-IV/Sorbonne) et Carmen Bernand (Université Paris-Ouest/Nanterre La Défense/UIF) ont contribué par l'exposé de leurs travaux à enrichir ces réflexions tandis que Dominique Deslandres (Université de Montréal) nous entraînait dans l'histoire de la Nouvelle-France, saisie sous l'angle des métissages et du genre.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations des Amériques